



Council of Canadian Academies
Conseil des académies canadiennes

INFOS CONSEIL

LE SAVOIR AU SERVICE DU PUBLIC

NUMÉRO 5

MARS/AVRIL 2009

DANS CE NUMÉRO

RECHERCHE DANS
L'ARCTIQUE CANADIEN:
ÉLABORATION D'UNE
INITIATIVE..... 1-2

NOUVELLE ÉVALUATION
— SANTÉ DES ANIMAUX.....2

COMPTE-RENDU —
L'IMPORTANCE DE LA
RECHERCHE SUR LA
GESTION, LES AFFAIRES ET
LA FINANCE AU CANADA.....3

LE CAC CO-ORGANISE UN
ATELIER INTERNATIONAL
SUR LE RÔLE
CONSULTATIF EN
SCIENCES.....4

VOUS ÊTES INVITÉS!.....4

NOS ACADEMIES
FONDATRICES —
RENCONTREZ UN MEMBRE....5-6

NOUVELLES DES
ACADEMIES.....6

AUTOUR DU CAC..... 7-8

CONSEIL DES
GOUVERNEURS.....8

RECHERCHE DANS L'ARCTIQUE CANADIEN : ÉLABORATION D'UNE INITIATIVE

Dans le discours du trône du 16 octobre 2007, le gouvernement du Canada s'engageait à mettre en place une stratégie pour le nord du pays comprenant notamment la construction d'une station de recherche de calibre international dans l'Arctique. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, qui est le principal ministère fédéral responsable de cette initiative, a préparé un document, le *Rapport de l'atelier sur l'avenir des sciences en Arctique*, qui décrit les priorités scientifiques proposées pour la station, lesquelles ont été établies à l'issue de consultations auprès des intervenants du domaine. Le Ministère a ensuite demandé au Conseil des académies canadiennes (CAC) de rassembler un comité indépendant d'experts international qui fournirait un point de vue extérieur sur les principaux résultats énoncés dans le *Rapport de l'atelier sur l'avenir des sciences en Arctique*.

Le comité d'experts international sur les priorités scientifiques de l'Initiative canadienne de recherche dans l'Arctique (ICRA) avait pour mandat d'offrir des conseils concernant les avantages qui sont propres au Canada et les contributions bien particulières que le pays peut apporter au travail de la communauté internationale sur les sciences polaires. Il devait aussi évaluer, selon une perspective internationale, les priorités scientifiques proposées dans le *Rapport de l'atelier sur l'avenir des sciences en Arctique*. Le comité d'experts, qui comptait 13 membres de sept pays différents, était présidé par Elizabeth Dowdeswell qui est également présidente du comité consultatif scientifique du CAC.

Le rapport du comité d'experts, intitulé *Vision pour l'Initiative canadienne de recherche dans l'Arctique - Évaluation des possibilités*, récapitule les délibérations d'une séance intensive de deux jours organisée à Helsinki, en Finlande, en juillet 2008.

« D'un point de vue international, il est nécessaire que le Canada travaille activement à l'élaboration d'un programme scientifique international vigoureux dans l'Arctique », a déclaré M^{me} Dowdeswell, présidente du comité d'experts. « Cette obligation résulte du fait que le Canada est responsable de la gérance de ressources humaines et naturelles remarquables qui sont d'une importance cruciale pour la planète. »

Suite aux quatre priorités scientifiques proposées dans le *Rapport de l'atelier sur l'avenir des sciences en Arctique* (Développement durable des ressources, Science et gérance environnementale, Changements climatiques et Collectivités durables et en santé), le comité d'experts a conclu que le Canada devait appuyer son initiative sur les deux avantages intrinsèques qu'il possède, à savoir : (i) la grande variété des écosystèmes qui composent son vaste territoire dans l'Arctique et (ii) son capital humain qui comprend à la fois ses citoyens des régions nordiques et ses scientifiques et

Suite à la page 2 — Le CAC publie...



Photo offerte par Sarah Zimmerman/
Pêches et Océans Canada.

LE CAC PUBLIE UN RAPPORT SUR LA RECHERCHE DANS L'ARCTIQUE « VISION POUR L'INITIATIVE CANADIENNE DE RECHERCHE DANS L'ARCTIQUE— ÉVALUATION DES POSSIBILITÉS »



Photo offerte par Christina Stachulak,
Conseil des académies canadiennes

ingénieurs qui sont basés principalement au sud. Le comité d'experts estime que les activités d'observation et de surveillance, ainsi que la technologie, sont des thèmes ou outils importants qui doivent compléter les quatre priorités scientifiques proposées dans le *Rapport de l'atelier sur l'avenir des sciences en Arctique*.

Le comité d'experts a également examiné les facteurs clés qui assureront le succès à long terme de l'Initiative. Pour que l'approche de l'ICRA soit efficace, il est essentiel qu'elle s'appuie sur l'intégration et la coordination ainsi que sur des partenariats. Le comité d'experts est conscient que les défis de la recherche dans l'Arctique sont trop gros pour qu'une institution, un pays, une discipline ou un groupe d'intervenants puisse les surmonter seul. À son avis, le succès de l'ICRA dépendra des divers facteurs importants comme la souplesse sur le plan organisationnel, la capacité d'attirer des personnes de talent, la stabilité financière et la mise en place d'un processus décisionnel transparent. Le rapport du comité d'experts, qui a été présenté au ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada le 9 octobre 2008, soulignait l'importance de « commencer dès maintenant » (voir les Principaux messages en encadré). En vertu du budget fédéral déposé en janvier 2009, l'ICRA recevra 85 millions de dollars au cours des deux prochaines années, une somme qui sera investie dans l'entretien et la modernisation des installations actuelles de recherche dans l'Arctique (gouvernement du Canada, Budget 2009).

Le rapport intégral, en français et en anglais, peut être téléchargé à partir du site Web du CAC (www.sciencepourlepublic.ca).

NOUVELLE ÉVALUATION DES TECHNIQUES D'ÉVALUATION DU RISQUE DE LA SANTÉ DES ANIMAUX

En février 2009, le ministre de l'Agriculture et Agroalimentaire a demandé au Conseil des académies canadiennes (CAC) d'évaluer l'état et l'étendue des connaissances des techniques d'évaluation du risque de la santé des animaux.

La santé des animaux a des effets directs et indirects sur la santé des Canadiens, sur la sécurité nationale, sur la ressource animale, sur l'économie et sur l'environnement. Elle est assurée grâce à un processus d'évaluation du risque, lequel contribue à la planification et l'établissement des priorités de recherche, à la surveillance des maladies et à une gestion des situations d'urgence qui vise en partie à incorporer les risques

Principaux messages

Reconnaître les obligations internationales du Canada en ce qui a trait aux sciences de l'Arctique. Ces obligations résultent du fait que le Canada est responsable de la gérance de ressources humaines et naturelles remarquables qui sont d'une importance cruciale pour la planète. Les activités de recherche dans l'Arctique de la communauté internationale ne pourront pas réussir sans la participation du Canada.

Rechercher des synergies en créant un milieu flexible qui transcende les frontières séparant les disciplines, les méthodologies, les intérêts des décideurs et qui adopte une approche mettant en évidence les synergies dans les efforts de tous les intervenants.

Élargir la définition des sciences « de pointe » en y incluant l'observation et la surveillance à long terme, des activités fondamentales de recherche qui permettent à la science de progresser et aux scientifiques de faire des prédictions.

Garantir un financement à long terme suffisant pour assurer le fonctionnement continu des infrastructures et des programmes de recherche de l'ICRA.

Mettre en place, dès le départ, un processus décisionnel transparent. L'ICRA aura probablement besoin d'un modèle de fonctionnement ayant deux centres opérationnels (un centre logistique situé dans un endroit central et facile d'accès, et un centre scientifique se trouvant dans une région intéressante sur le plan scientifique). Il est donc essentiel d'utiliser un processus décisionnel transparent pour l'examen et le choix des modèles et des emplacements éventuels.

Commencer dès aujourd'hui en mettant en évidence et en soutenant les programmes les plus importants qui répondent à l'évolution rapide des circonstances d'ordre environnemental et économique dans l'Arctique et qui maintiendront l'élan donné par l'Année polaire internationale jusqu'à ce que les installations de l'ICRA soient pleinement opérationnelles.

pouvant affecter la santé humaine.

Le CAC recrute actuellement les membres du comité d'experts sur les techniques d'évaluation du risque de la santé des animaux, aidé des conseils de son Comité consultatif scientifique.

Veillez transmettre vos questions ou commentaires sur cette évaluation à Eleanor Fast, directrice de programme; par téléphone, au numéro 613-567-5000, poste 258, ou, par courriel, à l'adresse eleanor.fast@scienceadvice.ca.

COMPTE-RENDU — L'IMPORTANCE DE LA RECHERCHE SUR LA GESTION, LES AFFAIRES ET LA FINANCE AU CANADA

La nature globale des sociétés et des économies modernes accroît la complexité d'un grand nombre de défis auxquels nous faisons face. Cela est particulièrement évident dans le milieu de la gestion, des affaires et de la finance où les dirigeants doivent de plus en plus rendre des comptes quant aux conséquences de leurs décisions sur les sociétés environnantes, voire sur l'ensemble de la planète. Dans de nombreux pays, les discussions économiques traitent désormais de sujets comme l'impact de la concurrence internationale sur les économies locales et le juste équilibre à maintenir entre les valeurs sociétales et la productivité des entreprises. La recherche et l'éducation dans les domaines de la gestion, des affaires et de la finance doivent donc fournir aux futurs dirigeants les outils dont ils auront besoin pour résoudre les problèmes de routine, mais aussi les défis plus complexes du monde des affaires contemporain. La question du développement durable est l'un de ces nouveaux défis qu'ils devront aborder selon une perspective plus élargie et globale.

Selon Louis-André Lefebvre de l'École Polytechnique de Montréal, « étant donné les liens importants qui existent entre les organismes canadiens et les ressources naturelles du pays, il est logique que les chercheurs des écoles de gestion concentrent leurs recherches sur la durabilité de l'environnement et sur le développement ». Il note cependant qu'il peut être difficile de convaincre les gestionnaires de l'importance des questions environnementales, car il n'est souvent pas réaliste, pour ces derniers, d'examiner ces questions au-delà d'un échéancier de douze à dix-huit mois.

C'est justement dans ces situations que les chercheurs d'école de gestion peuvent jouer un rôle essentiel dans le processus. En tant qu'universitaires, ils ont l'avantage de pouvoir étudier les effets à long terme de divers problèmes. Ils sont donc particulièrement bien placés pour contribuer aux stratégies des secteurs public et privé du Canada pour un environnement durable.

Huw Thomas, vice-président directeur et directeur financier de la société Canadian Tire, est d'avis que les chercheurs d'école de gestion peuvent aider les dirigeants d'entreprise à repérer des occasions d'affaires propices, tout en les conseillant sur les mesures à prendre pour gérer les émissions de carbone et d'autres facteurs reliés à la durabilité de l'environnement. Pour Thomas, il est désormais évident que les choix qui visent des économies immédiates, comme la sous-traitance des installations de fabrication, contribuent peu à la réduction des coûts généraux et peuvent avoir des conséquences environnementales dévastatrices (notamment dans le cas de l'utilisation du carbone). Or, les chercheurs d'école de gestion ayant les compétences appropriées sont bien préparés pour aider les entreprises à élaborer des plans pour un avenir durable.

Le développement durable est un exemple parmi d'autres de la façon dont la recherche et l'éducation dans les domaines de la gestion, des affaires et de la finance peuvent grandement aider le milieu des affaires à surmonter les défis auxquels il fait face. Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) a demandé au Conseil des académies canadiennes d'évaluer les forces et les faiblesses générales de la recherche dans les domaines de la gestion, des affaires et de la finance au Canada (selon une définition élargie de cette recherche) afin de repérer les situations où un investissement stratégique pourrait avoir un effet considérable. L'évaluation a été demandée par le CRSH à la suite de l'allocation en 2007, par le gouvernement du Canada, d'une somme de 11 millions de dollars par année pour soutenir les recherches multidisciplinaires et coopératives dans ces domaines.

Pour de plus amples renseignements à propos du rapport du CAC sur la recherche dans les domaines de la gestion, des affaires et de la finance qui paraîtra prochainement, veuillez communiquer avec Trina Foster, directrice de programme; par téléphone, au numéro 613-567-5000, poste 230, ou, par courriel, à l'adresse trina.foster@scienceadvice.ca.

ÉVALUATIONS DU CAC

À venir

- Stratégies d'affaires et d'innovation : pourquoi le Canada n'est pas à la hauteur
- La gestion durable des eaux souterraines au Canada
- Évaluation sur la recherche canadienne en matière de gestion, d'affaires et de finances

Terminées

- L'État de la science et de la technologie au Canada
- La transmission du virus de la grippe et la contribution de l'équipement de protection respiratoire individuelle — Évaluation des données disponibles
- La production d'énergie à partir des hydrates de gaz — potentiel et défis pour le Canada
- Petit et différent : perspective scientifique sur les défis réglementaires du monde nanométrique
- Vision pour l'Initiative canadienne de recherche dans l'Arctique — Évaluation des possibilités

LE CAC CO-ORGANISÉ UN ATELIER INTERNATIONAL SUR LE RÔLE CONSULTATIF EN SCIENCES

En partenariat avec l'InterAcademy Panel (IAP), un organisme qui regroupe la presque totalité des académies de sciences du monde, le Conseil des académies canadiennes a renouvelé son engagement en matière de collaboration internationale, le mois dernier, en organisant un atelier à Trieste, en Italie, qui a rassemblé des délégués venus de toutes les régions du monde.

L'Atelier sur les meilleures pratiques pour les rôles consultatifs et la nomination des membres a été co-organisé par le CAC et le IAP les 12 et 13 février 2009 au siège de l'IAP. Il a porté sur diverses questions telles que la communication avec la société dans son ensemble, l'obtention de l'engagement des décideurs, la nomination des membres et les rôles consultatifs. Les participants ont également examiné différentes approches au processus d'évaluation.

La rencontre a réuni 63 participants venus de 40 pays des cinq continents. Elle a attiré des délégués qui représentaient certaines des plus anciennes et importantes académies, comme The Royal Society (Royaume-Uni), la German Academy of Sciences Leopoldina (Allemagne) et The National Academies (États-Unis), et d'autres qui avaient été envoyés par des académies plus petites et récentes, comme celles du Zimbabwe, du Soudan, du Bangladesh et du Monténégro. La Société royale du Canada (SRC) était représentée par son président désigné, le professeur Roderick Macdonald de l'Université McGill ainsi que par Howard Alper, secrétaire aux affaires étrangères. M. Alper, est également coprésident de l'IAP et l'ancien président du Conseil des gouverneurs du CAC.

Malgré d'importants écarts dans les ressources et le personnel dont elles disposent, les académies partout dans le monde ont un mandat et des défis semblables. En participant à l'atelier, leurs délégués ont pu parler de sujets comme la contribution des jeunes aux activités des académies, la diversification des adhérents et les meilleures façons de communiquer les résultats de la science et d'engager les décideurs.

Le rapport de l'atelier sera affiché prochainement au site www.sciencepourlepublic.ca. Les personnes intéressées à obtenir de plus amples renseignements sur l'atelier peuvent envoyer un courriel à eleonor.fast@scienceadvice.ca.

« Ma participation à cet atelier m'a convaincu de l'intérêt de créer un comité interdisciplinaire pour améliorer la communication avec la société. »

Le président de l'Académie des sciences du Guatemala

« Une excellente occasion de faire de nouveaux contacts et d'établir des liens. »

L'Académie des sciences de la Malaisie

« Cet atelier m'a incité à amorcer des discussions sur le rôle consultatif de mon Académie. »

Le président de l'Académie des sciences du Zimbabwe

« Je vous suis très reconnaissant! Durant l'atelier, plusieurs académies m'ont invité à les visiter pour leur parler de notre académie des jeunes. »

L'Académie des jeunes de l'Académie royale néerlandaise des arts et des sciences

« Un excellent premier atelier qu'il faut faire suivre par d'autres, plus axés sur le processus de consultation et les communications en science. »

The Royal Society (Royaume-Uni)

« Nous présenterons diverses parties de l'atelier dans le cadre d'une série de séminaires hebdomadaires organisés par notre académie. Merci de nous avoir invités. »

L'Académie des sciences de l'Albanie

VOUS ÊTES INVITÉS...

Le Conseil des académies canadiennes organisera des séances d'information midi. Chaque séance d'une heure et demie comprendra une présentation sur le CAC ainsi qu'un survol des évaluations d'experts réalisées jusqu'à ce jour et celles en cours.

Suivant la présentation, M. Peter Nicholson, président du CAC, ainsi

que des membres du personnel animeront une discussion ouverte et répondront aux questions. Un léger repas sera servi. Quinze personnes tout au plus seront invitées à participer à chaque séance. Nous encourageons donc les personnes intéressées à s'inscrire dès que possible. Les places aux séances seront accordées selon le principe du « premier arrivé, premier servi ».

La prochaine séance d'information aura lieu à Ottawa le jeudi 23 avril 2009 de 12 h à 13 h 30 dans les locaux du CAC. Elle se déroulera en anglais (des séances en français auront lieu à une date ultérieure). Veuillez communiquer avec wendy.shen@scienceadvice.ca pour vous inscrire ou obtenir de plus amples renseignements sur de futures séances. Sachez qu'il est également possible, suite à votre demande, qu'un des membres du personnel du CAC viennent offrir des séances d'information dans vos bureaux.

À bientôt. Nous avons hâte de vous accueillir!

NOS ACADÉMIES FONDATRICES — RENCONTREZ UN MEMBRE NEMKUMAR BANTHIA, MEMBRE DE L'ACADÉMIE CANADIENNE DU GÉNIE

La Fédération canadienne des municipalités estime que les grandes villes canadiennes font face à un déficit de 123 milliards de dollars uniquement pour la restauration de leurs infrastructures, ce qui comprend diverses activités de réparation, de remise en état et de solidification des structures. C'est là non seulement un énorme fardeau économique, mais aussi un problème qui pose d'extraordinaires défis techniques. Les solutions doivent être rentables, durables, respectueuses de l'environnement et, en conséquence, innovatrices. La tâche peut sembler décourageante, mais elle offre aussi la possibilité de faire d'énormes bénéfices. En effet, on estime à plus d'un billion de dollars la valeur du marché naissant du renouvellement des infrastructures. En outre, le fait que les gouvernements, au Canada et ailleurs dans le monde, projettent de mettre en œuvre de nombreux projets d'infrastructure pour contrer le ralentissement économique rend la recherche de solutions d'autant plus urgente.



Photo offerte par M. Nemkumar Banthia, MACG

M. Nemkumar Banthia, membre de l'Académie canadienne du génie, est l'une des personnes qui ont décidé de s'attaquer au problème des infrastructures du Canada. Professeur à l'Université de la Colombie-Britannique, M. Banthia est titulaire de la chaire de la recherche du Canada en restauration et en durabilité des infrastructures. Ses recherches à la fine pointe lui ont permis de mettre au point des stratégies rentables, sûres et durables de restauration des infrastructures, et ce, qu'il

s'agisse de matériaux de réparation innovateurs ou de surveillance de la « santé » des structures.

Traditionnellement, les produits à base de ciment sont des matériaux de prédilection pour la réparation des infrastructures. Mais, comme l'explique M. Banthia, « la production d'une tonne de ciment libère près d'une tonne de CO₂ dans l'atmosphère ». Or, on s'attend à ce que la consommation mondiale du ciment double du niveau actuel, qui est de 1,6 milliard de tonnes, pour atteindre près de 3 milliards de tonnes d'ici 2025, ce qui risque de contribuer substantiellement à l'émission de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, le principal facteur responsable du changement climatique. Pour mettre les choses en perspective, mentionnons qu'en 2006, le Canada a produit des émissions totales équivalentes en CO₂ de gaz à effet de serre de 0,7 milliard de tonnes, dont 5 millions de tonnes résultaient de la production de ciment.

Pour résoudre ce problème, M. Banthia et les membres de son laboratoire s'efforcent de développer des matériaux de réparation au ciment très performants et respectueux de l'environnement. Ils réduisent ainsi la quantité de ciment utilisée dans les matériaux de réparation pour la remplacer avec des sous-produits industriels plus écologiques comme la cendre volante.

M. Banthia se sert également de matériaux recyclés. « À lui seul, le Canada produit annuellement près de 20 millions de tonnes de débris de béton provenant de projets de démolition. Or, une grande partie de ces débris pourrait facilement être réutilisée dans du nouveau béton ou du béton de réparation sous forme d'agrégats recyclés », affirme l'ingénieur chercheur. L'utilisation de matériaux recyclés dans le béton a traditionnellement posé des problèmes pour ce qui touche la durabilité du produit final, mais M. Banthia a développé de nouvelles recettes qui permettent d'obtenir des produits super robustes qui, combinés à des armatures de fibres, améliorent la durabilité et la résistance aux fissures des structures.

Il a également incorporé l'utilisation d'une armature de fibres avec d'autres produits comme, par exemple, un polymère révolutionnaire de renforcement structurel que l'on peut vaporiser à grande vitesse sur des structures de béton ayant besoin de solidification. En plus d'élaborer des matériaux de réparation innovateurs, M. Banthia développe, avec beaucoup de succès, des techniques pour les appliquer rapidement à des structures réelles. Ses polymères ont été utilisés notamment pour renforcer un pont en Colombie-Britannique ainsi que des structures à Osaka, au Japon et à New Delhi, en Inde.

Suite à la page page 6 – Rencontrez

Cette section est consacrée aux académies fondatrices du CAC - la SRC : Les Académies des arts, des lettres et des sciences du Canada; l'Académie canadienne du génie; et l'Académie canadienne des sciences de la santé. Chaque numéro d'Infos conseil mettra en relief les réalisations d'un éminent membre de l'une de ces académies et décrira les activités à venir des académies fondatrices du CAC.

RENCONTREZ UN MEMBRE SUITE...

Vu l'état généralement mauvais des infrastructures au Canada, M. Banthia sait qu'il ne suffit pas de développer des matériaux pour les réparer, il faut aussi mieux surveiller leur « santé ». Une telle initiative pourrait prévenir des tragédies comme celle survenue à Laval, au Québec, le 30 septembre 2006, quand un viaduc s'est effondré sur deux voitures, tuant cinq personnes. Pour effectuer cette surveillance, M. Banthia a recours à Internet. Il est à l'avant-garde du développement de matériaux intelligents et de capteurs qui peuvent être installés sur des structures. Ces technologies peuvent alors envoyer des données aux ingénieurs par l'entremise d'Internet et ainsi les informer sur l'état et la performance d'une structure. « De tels capteurs ont déjà été installés sur un certain nombre de structures de démonstration au Canada et on leur fait actuellement subir des tests pour déterminer leur fiabilité et leur durabilité », indique M. Banthia.

M. Banthia a reçu de nombreux prix et honneurs et obtenu beaucoup de reconnaissance pour ses travaux. Il a établi sa marque dans le marché mondial en pleine évolution du renouvellement des infrastructures. Avec un peu de chance, grâce au soutien financier pour les infrastructures qui est prévu dans le budget de 2009, M. Banthia et tous les Canadiens peuvent anticiper que les résultats de ses travaux serviront à la réfection des structures d'un bout à l'autre du pays.



Photo offerte par M. Nemkumar Banthia, MACG

NOUVELLES DES ACADÉMIES



RSC: *The Academies*

SRC: *Les Académies*

- Le Colloque 2009 de la SRC célébrera l'année internationale de l'astronomie.
 - Le Chapitre en Atlantique de la SRC est maintenant ouvert!
 - Session SRC dans le cadre du Congrès des sciences humaines et sociales – Le 27 mai (Ottawa) *Repenser les identités dans le Canada contemporain* – Ce colloque multidisciplinaire explorera les complexités des différentes identités (canadienne, québécoise, autochtone, multiculturelles) qui constituent le Canada contemporain et la possibilité d'envisager de nouvelles relations qui respectent ces identités et permettent leur épanouissement.
- 
- M. John Leggat, président de l'Académie canadienne du génie (ACG), occupe actuellement la présidence du CAETS (International Council of Academies of Engineering and Technological Sciences), un organisme international apolitique et non gouvernemental qui regroupe des académies du génie et des sciences technologiques de 24 pays de premier plan. Son mandat a débuté le 1^{er} janvier 2009 et se terminera le 31 décembre 2009.
 - L'ACG sera l'hôte de la Convocation 2009 du CAETS qui aura lieu du 13 au 17 juillet 2009, à l'hôtel Westin, à Calgary, en Alberta. La rencontre aura pour thème *Our Heritage of Natural Resources – Management and Sustainability*. On peut obtenir de plus amples renseignements sur le programme de la Convocation sur le site Web de l'ACG (www.acad-eng-gen.ca).
 - Le Sommet national du génie 2009, dont le thème est *L'avenir de la société canadienne : façonné par le nouvel ingénieur*, se tiendra à l'hôtel Fairmont Le Reine Elizabeth, à Montréal, les 19, 20 et 21 mai 2009. Le Sommet fournira à la profession d'ingénieur l'occasion d'agir de façon concertée avec d'autres professions et industries afin de mettre au point des procédés plus bénéfiques pour la société.



- En janvier 2009, l'Académie canadienne des sciences de la santé (ACSS) a diffusé un rapport intitulé « *Making an Impact: A Preferred Framework and Indicators to Measure Returns on Investment in Health Research* ». Le document a été préparé par un comité de 14 experts international dirigé par M. Cyril Frank, de l'Université de Calgary. Vingt-six organismes représentant des agences gouvernementales clés, des organismes de bienfaisance du domaine de la santé, des associations professionnelles et des sociétés privées ont parrainé cette évaluation qui a permis de repérer cinq critères pour mesurer l'impact de la recherche en santé, à savoir : l'amélioration du savoir; l'amélioration de la capacité de recherche; l'aptitude à éclairer la prise de décisions; l'amélioration de la santé et du système de santé; et la création d'avantages sociaux et économiques (voir www.cahs-acss.ca/e/assessments/currentprojects.php).

AUTOUR DU CAC

CONSEIL DES GOUVERNEURS – NOUVEAUX MEMBRES

Le CAC souhaite la bienvenue aux deux nouveaux membres de son Conseil des gouverneurs.



Henry G. Friesen, C.C., MSRC, MACSS est endocrinologue et professeur émérite distingué de l'Université du Manitoba. Il a découvert la prolactine, hormone stimulant la lactation dans les glandes mammaires. Son travail sur la prolactine a contribué à l'élaboration du médicament appelé « bromocriptine », utilisé pour traiter l'infertilité.

De 1991 à 1999, il a présidé le Conseil de recherches médicales du Canada et a été le principal instigateur de la transformation de ce centre en les Instituts de recherche en santé du Canada.

Il a remporté de nombreux prix, dont le prix international de la Fondation Gairdner en 1977 et, en 2001, la médaille McLaughlin de la Société royale du Canada, la médaille Koch, récompense la plus grande de la société dite Endocrine Society, l'Ordre du Canada (où il a été promu au rang de compagnon en 2001), huit diplômes honorifiques et une plaque au Temple de la renommée médicale canadienne en 2001.

Il a également le titre de membre étranger (« Foreign Associate ») à la NAS (National Academy of Sciences) des États-Unis. Il est président fondateur de Genome Canada, organisme créé pour lancer le développement de la recherche en génomique et développer son impact au Canada. Il a également été président de l'Institut national du cancer du Canada.



John McLaughlin, MACG est professeur de génie et président et vice-chancelier de l'Université du Nouveau-Brunswick.

M. McLaughlin est un spécialiste universitaire du génie et de l'économie des institutions. Il a joué un rôle de leader dans le développement de l'industrie de la géomatique en Amérique du Nord et a beaucoup travaillé à l'étranger sur l'élaboration de systèmes fonciers auprès de la Banque mondiale, du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et d'autres agences internationales. Il est l'auteur ou le coauteur de plus de deux cents publications, dont *Land Information Management*, *Land Administration* et *Geospatial Data Infrastructures*, publiés par l'éditeur Oxford University Press, ainsi qu'une série de monographies importantes publiées par l'éditeur National Academies Press.

M. McLaughlin a été membre de plusieurs conseils d'administration, dont ceux de Services Nouveau-Brunswick, du Conseil de la recherche et de la productivité du Nouveau-Brunswick, de la Fondation d'innovation du Nouveau-Brunswick, de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes, de Sport universitaire de l'Atlantique, de l'Ordre du Nouveau-Brunswick, de GéoConnexions, du Centre des sciences de la mer Huntsman et de l'Agence spatiale canadienne. Il est le cofondateur de deux sociétés, l'une un cabinet de consultants aux États-Unis et l'autre (avec Hernando de Soto) une société de développement international au Pérou. Il est membre de l'Instituto Libertad Y Democracia au Pérou et de l'Académie canadienne du génie. M. McLaughlin a dirigé plusieurs organismes régionaux, nationaux et internationaux et vient de terminer son mandat à la présidence de l'Académie canadienne du génie (ACG). Au cours des deux dernières années, il a été reconnu par le magazine *Atlantic Business* comme étant un des présidents-directeurs généraux les plus importants au Canada atlantique. En 2007, il a reçu le prix d'excellence en administration publique du lieutenant-gouverneur.

QUOI DE NEUF?

Possibilités d'emploi

Le CAC a toujours su attirer des personnes enthousiastes et très motivées pour se joindre à son équipe de professionnels.

Ses employés aspirent à incarner ses deux valeurs principales – à savoir l'*excellence* et le *travail en équipe* – et à s'acquitter de sa mission :

Appuyer des évaluations spécialisées des données scientifiques, au sens général, qui sont pertinentes aux enjeux d'importance pour les Canadiens, dans l'objectif d'améliorer la connaissance du public, de nourrir le débat et d'éclairer la prise de décisions.

Pour en savoir davantage sur des possibilités d'emploi actuelles ou futures, veuillez consulter le site Web du CAC (www.sciencepourlepublic.ca).

Stages offerts au printemps de 2009

Le Conseil des académies canadiennes lancera sous peu un programme de stages à l'intention des diplômés universitaires de tous niveaux ainsi qu'aux étudiants postdoctoraux. L'objectif de ce programme est de procurer aux stagiaires l'opportunité d'acquérir de l'expérience dans le domaine de la politique scientifique et technologique, le terme « scientifique » étant ici utilisé dans un sens large afin d'inclure les sciences naturelles, sociales et de santé, le génie et certains aspects des sciences humaines.

Les personnes acceptées comme stagiaires découvriront l'impact de la science au Canada et dans la vie de ses citoyens en participant directement au soutien d'une ou de plusieurs des évaluations de comité d'experts du CAC. Cela permettra aux stagiaires de déterminer s'ils ont la passion ou les aptitudes requises pour ce genre de travail, tout en leur donnant accès à un réseau de contacts à l'extérieur du monde universitaire qui leur sera d'une grande utilité dans le futur. Des renseignements supplémentaires seront affichés sur le site Web du CAC, fin avril 2009. Les demandes de stage pour la session de septembre 2009 devront être reçues avant le 12 juin. Pour être certain de recevoir l'avis du lancement du programme, nous vous invitons à vous inscrire à la liste de diffusion du CAC en envoyant un courriel à info@scienceadvice.ca. Consultez le site du CAC, www.scienceadvice.ca, pour en savoir davantage sur l'organisme et voir des exemples de son travail.

AUTOUR DU CAC

DÉPART DU CONSEIL DES GOUVERNEURS



M. Ron Nolan, MACG quitte le Conseil des gouverneurs après trois années de services dévoués. Le CAC tient à le remercier de ses contributions et lui souhaite beaucoup de succès dans tous ses projets.

M. Nolan a été président, PDG puis président du conseil de Hatch Ltd. Il a rejoint Hatch en 1967, où il a occupé des postes de plus en plus importants. Au cours de son mandat au sein de l'entreprise, celle-ci s'est agrandie plus de dix fois; elle comprend désormais 80 bureaux sur six continents.

M. Nolan a obtenu un diplôme en génie électrique à l'Université d'Alberta en 1960 et a travaillé pour TransAlta Power puis pour Domtar, avant de rejoindre Hatch. Ses compétences techniques portent sur la gestion de projet et l'ingénierie d'usines d'installations métallurgiques majeures, et en particulier sur les systèmes d'arc électrique pour les fours métallurgiques de haute puissance. Il est enregistré comme ingénieur professionnel en Ontario, au Québec et en Alberta et il est aussi membre de l'IEEE (Institute of Electrical and Electronic Engineers) et de l'AIISI (American Iron & Steel Institute).

M. Nolan a été élu membre de l'Académie canadienne du génie en 1994 et a siégé au conseil d'administration de cette académie pendant plusieurs années. Son expérience en gestion (en plus de son travail au sein des conseils d'administration de nombreuses entreprises du groupe Hatch) comprend des mandats au Principal Advisory Council de l'Université de Toronto à Mississauga, au Mississauga International Investment Development Board et à la présidence de Leadership Gifts pour la Fondation Trillium.

LE CAC — MEMBRES DE SON PERSONNEL

Le CAC souhaite la bienvenue aux nouveaux membres de son personnel. Depuis l'automne dernier, il a accueilli trois nouvelles directrices de programme : Maria Trainer, Eleanor Fast et Renata Osika; deux nouveaux associés de recherche : Lisa Lambert et Marc Dufresne; et deux nouvelles adjointes aux programmes : Alison Crone et Wendy Shen.

Le CAC tient à remercier M^{me} Lisa Price qui l'a quitté pour poursuivre de nouveaux intérêts après deux années de services dévoués. Lisa était une membre importante de l'équipe des affaires générales. Elle aidait aussi le personnel des programmes dans la préparation des projets d'évaluation.

Pour consulter la liste complète des membres du personnel du CAC, ainsi que leurs profils, allez au site www.sciencepourlepublic.ca.



Pour nous joindre
Conseil des académies canadiennes
180, rue Elgin, bureau 1401
Ottawa (Ontario) K2P 2K3
Tél: 613-567-5000 Téléc: 613-567-5060

Pour recevoir ce bulletin sous forme électronique, veuillez vous inscrire en ligne à www.sciencepourlepublic.ca.

CONSEIL DES GOUVERNEURS

**Elizabeth Parr-Johnston, C.M.,
présidente**
Présidente de Parr-Johnston
Consultants à Chester Basin (N.-É.)

**Martin T. Schechter, MSRC, MACSS,
secrétaire-trésorier**
Professeur et directeur de l'école de la santé des populations et de la santé publique de l'Université de la Colombie-Britannique, à Vancouver (C.-B.) et Président de l'Académie canadienne des sciences de la santé

Paul Bernard
Professeur titulaire du département de sociologie de l'Université de Montréal à Montréal (Qué.)

Richard Drouin, C.C.
Avocat pour le cabinet, McCarthy Tetrault à Québec (Qué.)

Edna Einsiedel
Professeure d'université et professeure des études de la communication à l'Université de Calgary à Calgary (Alb.)

Henry Friesen, C.C., MSRC, MACSS
Professeur éméritus distingué et membre du Centre pour les progrès de la médecine de la faculté de médecine de l'Université du Manitoba (Man.)

Preston Manning, C.C.
Membre du Fraser Institute ainsi que PDG du tout nouveau Centre Manning pour le renforcement de la démocratie à Calgary (Alb.)

John McLaughlin, MACG
Professeur de génie ainsi que président et vice-cancelier de l'Université du Nouveau-Brunswick (N.-B.)

Heather Munroe-Blum, O.C., MSRC
Principale, vice-chancelière et professeure de médecine de l'Université McGill à Montréal (Qué.)

Kathleen E. Sendall, MACG
Vice-présidente principale de North American Natural Gas à Pétro-Canada à Calgary (Alb.)

Danial Wayner, MSRC
Directeur général, Conseil national de recherches Canada Institut Steacie des sciences moléculaires du CNRC à Ottawa (Ont.)

Catharine I. Whiteside, MACSS
Doyenne de la faculté de médecine et vice-rectrice aux relations avec les établissements de soins de santé de l'Université de Toronto à Toronto (Ont.) et Présidente désignée de l'Académie canadienne des sciences de la santé